Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

Poutine se rend au Caire alors que Trump se lie les mains

Par M. K. Bhadrakumar
Mondialisation.ca, 10 décembre 2017
Indian Puchline 9 décembre 2017

Région : Moyen-Orient et Afrique du Nord, Russie et CEI

L'objectif personnel des États-Unis sur Jérusalem ouvre à la Russie une fenêtre d'opportunité afin de renforcer sa position pour devenir l'acteur le plus créatif et le plus positif de la politique au Moyen-Orient. Quatre jours après l'annonce du président Trump sur Jérusalem, le président Vladimir Poutine entreprend des «visites de travail» non programmées en Egypte et en Turquie.

Jeudi, le ministère russe des Affaires étrangères a publié une longue déclaration critiquant la décision américaine sur Jérusalem et affirmant que

> Nous pensons qu'une solution juste et durable au long conflit israélo-palestinien devrait être fondée sur le droit international, y compris les résolutions du Conseil de sécurité et de l'Assemblée générale qui règlent tous les aspects du statut final des territoires palestiniens, y compris la question extrêmement délicate de Jérusalem, par des négociations directes israélo-palestiniennes. La nouvelle position des Etats-Unis sur Jérusalem peut compliquer davantage les relations israélo-palestiniennes et la situation dans la région ... La Russie considère Jérusalem-Est comme la capitale du futur Etat palestinien et Jérusalem-Ouest comme la capitale de l'Etat d'Israël.

La Russie s'est positionnée de manière appropriée sur la rue arabe. Mais la question de Jérusalem n'est pas ce qui amène Poutine au Caire. Le message du Kremlin signalait la nécessité «d'assurer la stabilité et la sécurité au Moyen-Orient et en Afrique du Nord». Ce qui signifie la Libye, le Sinaï et la Syrie et dans une certaine mesure le Yémen – dans cet ordre peut-être.

Le fait est que le dossier libyen a été rouvert. L'Etat islamiste se réinstalle en Libye après son écrasante défaite en Irak et en Syrie. La Russie et l'Égypte ressentent la nécessité impérative de se mobiliser rapidement et d'affronter les groupes extrémistes en Libye. Tous les deux soutiennent le commandant de l'Armée nationale libyenne Khalifa Haftar, installé à Benghazi, qu'ils considèrent (à juste titre) comme un rempart contre l'extrémisme violent en Libye. Le vide du pouvoir en Libye et l'insécurité croissante dans l'ouest égyptien menacent la stabilité de l'Égypte et le prestige du président Sissi est en jeu. D'autre part, la participation égyptienne en Libye affecte l'équilibre des forces au Moyen-Orient. Il est intéressant de noter que les monarchies du Golfe sont également impliquées dans la crise libyenne.

Arrive Trump. Le Premier ministre libyen, M. Fayez al-Sarraj, s'est rendu à la Maison-Blanche

le 1er décembre et M. Trump a discuté avec lui des » opportunités de partenariats futurs » tout en soulignant » l'engagement continu de l'Amérique à vaincre l'EI et les autres terroristes jihadistes en Libye » et » à travailler ensemble pour faire progresser la stabilité et l'unité libyennes ». Parallèlement, le président français Emmanuel Macron avait également accueilli Sarraj à Paris. (Sarraj a une réputation bien établie d'être le «Ashraf Ghani» du Maghreb – un politicien imposé par les puissances occidentales.). Maintenir la Russie hors de la Libye est un modèle clé de la stratégie occidentale (comme c'est le cas en Afghanistan).

Mais la Russie et l'Égypte ont aussi des intérêts spécifiques. La Libye était autrefois un allié soviétique et elle occupe une position stratégique en Méditerranée, face à la partie sud de l'OTAN. Quant à l'Egypte, l'instabilité en Libye s'étend à la péninsule du Sinaï, ce qui est déjà en train de se produire. L'ambition de Sissi pourrait être de créer une sorte de protectorat égyptien en Cyrénaïque contre les groupes extrémistes. Sans aucun doute, avec 1200 kilomètres de frontière commune avec la Libye, les préoccupations de l'Égypte en matière de sécurité sont légitimes.

L'Égypte est également importateur net d'énergie. Haftar contrôle ce que l'on appelle le croissant pétrolier en Libye et le géant russe du pétrole Rosneft est de retour en Libye. De toute évidence, la plate-forme énergétique offre une coopération à trois voies potentiellement lucrative entre la Russie, Haftar et l'Égypte, quoique secondaire par rapport à la dimension militaire et sécuritaire.

À première vue, Moscou s'en remet à l'ONU pour les questions clés et est également en train d'y amener le gouvernement de Sarraj à Tripoli. Ce qui suggère que Moscou pourrait se positionner en tant que médiateur entre les partenaires rivaux de la Libye – Sarraj et Haftar veulent surtout faire en sorte de compenser plus tard les pertes financières subies en 2011 suite au changement de régime. Ces pertes sont estimées à plus de à 10 milliards de dollars en contrats ferroviaires, projets de construction, transactions énergétiques et ventes d'armes.

Mais l'Occident se méfiera de ce que Poutine ne leur refasse pas le coup de la Syrie et ne leur fasse pas Echec et Mat en Libye aussi. La situation libyenne a ses spécificités mais la rivalité entre les grandes puissances est en train de s'accélérer. Washington peut sembler mieux placé en Libye, puisque les alliés de l'OTAN sont parties prenantes. Mais tous les paris sont annulés lorsque Poutine entre en scène. Pour que la Russie puisse jouer un rôle efficace dans le domaine militaire et sécuritaire pour stabiliser la Libye, Moscou a besoin d'un partenaire régional. Poutine jouit d'un excellent rapport avec Sissi. Washington suivra de près leurs pourparlers lundi au Caire.

M K Bhadrakumar

Article original en anglais : Putin goes to Cairo as Trump ties himself in knots, Indian Puchline, le 9 décembre 2017

Traduction : Avic – Réseau International

La source originale de cet article est Indian Puchline
Copyright © M. K. Bhadrakumar, Indian Puchline, 2017

Articles Par : M. K. Bhadrakumar

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca